

Des recettes substantielles pour les caisses de l'Etat

Depuis le début de la phase d'exploitation du pipeline Tchad/Cameroun, le Cameroun a déjà perçu un droit de transit estimés à plus de 7 milliards F CFA. Ces recettes ont été directement versées par COTCO au Trésor Public.

L'exportation du pétrole brut tchadien vers les marchés internationaux est effective depuis le 3 octobre 2003. Au 30 juin 2004, 36 cargaisons de pétrole brut, d'une moyenne de 950 000 barils, ont été enlevées au Terminal Komé-Kribi 1 pour être vendues sur le marché international.

Comme prévu dans les documents contractuels entre COTCO et la République du Cameroun, cette dernière perçoit des droits de passage de ce pétrole brut sur son territoire, estimés à

plus de 14 millions de dollars (plus de 7 milliards F CFA), depuis le début de l'exploitation du Pipeline.

Ces droits de transit sont calculés sur la base des quantités de pétrole brut enlevées. C'est pour cela que le système de comptage installé sur le Komé-Kribi 1 constitue l'une des pièces maîtresses de ce pipeline.

La sécurisation de ces recettes directement versées au Trésor Public a été organisée par un décret du Premier

Ministre, Chef du Gouvernement (décret N°2003/1397 du 10 juillet 2003 modifiant et complétant les articles 1^{er}, 2 et 4 du décret N° 2002/1721/PM du 8 octobre 2002 précisant les règles d'assiette, de contrôle et de recouvrement dans le cadre du programme de sécurisation des recettes des mines, de l'eau et de l'énergie).

Afin de s'assurer que les intérêts de l'Etat sont garantis, le CPSP mobilise deux fois par mois, pour une durée de 15 jours en moyenne, une équipe pluridisciplinaire qui sont chargées de suivre les enlèvements de brut au Terminal Komé Kribi 1. Cette équipe est composée de cinq personnes provenant du MINFIB, du MINMEE, du CPSP et d'HYDRAC.

Le représentant d'HYDRAC est spécifiquement chargé de la vérification de la qualité du pétrole brut enlevé ; le CPSP ayant commis cette société dont l'expertise est avérée en la matière. C'est en effet HYDRAC qui assure les mêmes prestations sur les terminaux de tous les champs de production pétrolière au Cameroun, pour le compte de la SNH, mandataire de l'Etat dans le secteur des hydrocarbures.



Des inspecteurs camerounais prêts au transbordement sur le tanker client, pour des contrôles

A propos de l'exploitation et de l'entretien du Pipeline

L'exploitation du Pipeline Tchad/Cameroun consiste essentiellement à transporter du pétrole brut par pompage, le stocker dans un terminal et le décharger dans les navires pétroliers, pour exportation.

Quant à l'entretien de ce pipeline, il est assuré, pour le compte de COTCO, par des contractants, notamment, la société Tchad/Cameroun Maintenance (TCM).

Pour faciliter cet entretien, l'ensemble du tracé du pipeline au Cameroun a été divisé en trois zones de maintenance, outre les installations offshore (pipeline sous-marin et terminal Komé Kribi 1). La première zone de maintenance s'étend de la frontière avec le Tchad jusqu'à Meiganga, avec pour base la station de pompage de Dompta ; la deuxième, de Meiganga à Nanga Eboko avec pour base la station de pompage de Bélabo ; la troisième couvre la portion de pipeline allant de Nanga Eboko à la jonction avec le pipeline sous marin,

avec pour base la station de réduction de Kribi.

De manière générale, les opérations d'entretien sont conçues selon les principes de la maintenance préventive, à savoir : inspections périodiques et suivi systématique des pièces suivant les prescriptions du constructeur ou en fonction de l'expérience acquise par ExxonMobil.

Dans le cadre des missions de surveillance administrative et de contrôle technique du CPSP, les interventions des administrations camerounaises compétentes consistent à veiller à la protection civile et à la préservation de l'environnement, en s'assurant que les éléments sensibles du Pipeline (vannes, systèmes de lutte contre l'incendie, etc.) sont suivis, et les paramètres de fonctionnement contrôlés.



Le tracé du pipeline fait l'objet d'un survol aérien régulier, pour les besoins de surveillance de l'ouvrage

« Je voudrais féliciter tous ceux qui ont contribué à la réalisation [de ce projet], qu'il s'agisse du consortium ExxonMobil/Petronas/Chevron, initiateur du projet, des entreprises chargées des travaux et de la logistique, de la Banque Mondiale et de la BEI qui ont apporté leurs conseils et leur soutien financier, de COTCO qui a assuré avec la SNH la supervision des opérations, et particulièrement du Comité de Pilotage et de Suivi des Pipelines et de son Président ».

S.E.M. Paul Biya, Kribi 12 juin 2004



Le Mot du Président du CPSP

Une ère nouvelle commence

Le Pipeline Tchad/Cameroun a donc été inauguré par les mêmes acteurs qui avaient procédé au lancement des travaux : S.E.M. Paul Biya, Président de la République du Cameroun, et S.E.M. Idriss Déby, Président de la République du Tchad. Grâce à leur volonté politique commune, ce pipeline est une réalité aujourd'hui, avec le pétrole qui coule des champs pétroliers du sud du Tchad jusqu'au terminal pétrolier de Kribi ; au grand bonheur des deux pays dont l'un perçoit enfin des revenus pétroliers et l'autre des droits de transit d'un apport important dans leurs économies respectives.

C'est le lieu de remercier une fois de plus S.E.M. Paul BIYA qui, en assurant le CPSP de sa sollicitude et de sa confiance constantes, lui a permis de piloter, avec succès, les phases de conception et de construction de ce projet pour le compte du Cameroun.

Une ère nouvelle commence, où il faudra que le CPSP relève d'autres défis. Les plus cruciaux consistent à préserver l'intégrité physique du pipeline et de l'environnement, et à veiller au paiement équitable par COTCO au Trésor Public, des droits de transit générés par l'exploitation du Pipeline. Comme dans le passé, les administrations impliquées devront continuer à travailler en synergie afin que, comme ce fut le cas durant la phase de construction, l'exploitation du pipeline se déroule au mieux des intérêts de notre pays.

Adolphe Moudiki

Administrateur Directeur Général de la SNH
Président du Comité de Pilotage
et de Suivi des Pipelines

La Lettre du CPSP

Organe de liaison des administrations camerounaises impliquées dans le Suivi du Projet Pipeline Tchad/Cameroun

N°8 août 2004

Pipeline Tchad/Cameroun

Inauguration officielle par le Président Paul Biya et son homologue Idriss Déby

La cérémonie s'est déroulée le 12 juin 2004 à Kribi, en présence de trois autres chefs d'Etat : Blaise Compaoré du Burkina Faso, Obiang Nguéma Mbasogo de la Guinée Equatoriale et François Bozizé de la République Centrafricaine ; ainsi que des représentants du Consortium des sociétés pétrolières ExxonMobil/Petronas/Chevron, et de la Banque Mondiale.

Au lever de ce grand matin du 12 juin, Kribi s'est réveillée, émerveillée. Jamais auparavant, aucune ville secondaire du Cameroun n'avait accueilli plusieurs chefs d'Etat, encore moins les hébergés. Jamais événement n'avait mobilisé autant de beau monde sur ce bord de mer.



Le Président Paul Biya ouvrant symboliquement une vanne à la station de réduction de pression de Kribi

La cérémonie, riche en sons de tam-tam et balafons, en couleurs et symboles divers, s'est déroulée d'abord à la station de réduction de pression où les deux chefs d'Etat ont procédé à l'ouverture symbolique des vannes ; puis sur la place des fêtes de la ville avec des discours, dont ceux des Présidents du Tchad et du Cameroun, la coupure du ruban

symbolique, la découverte de la plaque commémorative et la photo de famille. Dernier acte de la cérémonie : le vin d'honneur servi dans la salle des fêtes.

Au beau milieu de ce jour historique, le Cameroun et le Tchad ont véritablement lié leur destin.

Comme l'ont souligné les deux chefs d'Etat dans leurs discours respectifs, sur la route du Pipeline Doba/Kribi se développeront, un jour, des infrastructures de

communication et d'autres projets dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de l'eau, de l'énergie et des mines... L'on n'a décidément pas fini de parler des retombées de ce pipeline.

Au beau milieu de la belle nuit étoilée du 12 juin 2004, Kribi s'est endormie sur sa coulée de pétrole brut tchadien, réconfortée de vivre enfin son essor économique. Le Pipeline Tchad/Cameroun, bien réel, a en effet renforcé pour elle, le chemin du développement. ♦



Paul Biya et Idriss Déby saluent la coopération réussie entre le Cameroun et le Tchad, sous le regard de Théodoro Obiang Nguéma

Petites phrases d'une cérémonie grandiose et mémorable



« La mise en œuvre du Pipeline Tchad/Cameroun a valeur d'exemple pour l'accomplissement de l'idéal d'intégration régionale que poursuit la CEMAC. Joindre nos forces ne revient pas simplement à les additionner mais à les multiplier » S.E.M. Paul Biya, Président de la République du Cameroun.

« Là où il y a la volonté politique, le chemin du progrès reste toujours ouvert » S.E.M. Idriss Déby, Président de la République du Tchad.



V comme victoire

« Je vois dans l'accomplissement de ce projet, une victoire sur le scepticisme. Qui, il y a seulement dix ans, aurait parié sur le succès d'une telle entreprise ? Qui, il y a à peine cinq ans, aurait prédit que nous pourrions surmonter les difficultés, les retards, les déconvenues de toutes sortes que nous pourrions rencontrer sur notre route ? Et pourtant, au Tchad, ici au Cameroun, et aussi chez certains de nos partenaires extérieurs, certains ont relevé le défi parce qu'ils croyaient pouvoir réussir. Et ils avaient raison. » S.E.M. Paul Biya, Président de la République du Cameroun.



Adolphe Moudiki, Président du CPSP, congratulé par le Président de la République, S.E.M. Paul Biya.



« Ce qui est bon pour le Tchad est bon pour le Cameroun et réciproquement. » S.E.M. Paul Biya, Président de la République du Cameroun.

« Par la réalisation de ce grand projet, [le Tchad et le Cameroun] ont donné à l'Afrique, l'exemple concret d'une intégration économique et sociale réussie. (...) Sans devoir faire un bilan à mi-parcours du processus d'exploitation et d'exportation du brut tchadien, je ne peux m'empêcher de dire toute notre appréciation sur les résultats déjà obtenus et les perspectives prometteuses du chantier pétrolier de Doba». S.E.M. Idriss Déby, Président de la République du Tchad.

«Much work remains as we move into our production phase that will last for over 25 years.(...) Of course, we will continue to explore for oil in the hope of augmenting existing fields with new discoveries. I should add that all of our activity will be undertaken with the same care and attention as in the past. We know poverty is an unfortunate reality in much of Africa. Its alleviation requires private investment, collaboration and responsible government policies. I believe this project embodies all these elements and offers great hope to the people of Cameroon and Chad. We are proud to be involved now and look forward to a long and fruitful relationship".



Rolland Royal Ronald, Consortium Représentative, Vice-Président of Esso E&P Chad Inc

« Ensemble, nous avons su contenir ces risques pendant la phase de construction. La phase d'exploitation qui a commencé il y a quelques mois, interpelle davantage notre vigilance. Le groupe de la Banque mondiale pour sa part, assumera ses engagements, tous ses engagements, afin que les objectifs assignés à ce projet soient atteints et qu'il serve de modèle non seulement en matière d'exploitation et de gestion des ressources minières et pétrolières, mais également dans le domaine de l'intégration régionale » . Madani Tall, Représentant Résident de la Banque Mondiale à Yaoundé.



« Le CPSP est prêt à assumer ses responsabilités pendant la phase d'exploitation »

Le Secrétaire Permanent du CPSP se montre confiant, quant aux capacités dont dispose le Cameroun pour faire face aux risques potentiels liés à la phase d'exploitation du Pipeline Tchad/Cameroun.

Question : Diriez-vous de ce 12 juin 2004 qu'il était un jour de gloire pour le CPSP ?

Réponse : Jour de gloire, le mot est trop fort, lorsque l'on sait que de nombreux défis sont à relever pendant la phase d'exploitation du pipeline. Mais, tout de même, oui, au CPSP, ce 12 juin 2004, nous étions heureux. Heureux des félicitations adressées à notre structure par la plus haute autorité de l'Etat, S.E.M. Paul Biya, Président de la République ; fier de notre président, M. Adolphe Moudiki, à qui ces félicitations étaient adressées personnellement. Ceci est une juste reconnaissance de l'engagement, de l'ardeur et du patriotisme avec lesquels il a conduit cet important projet.

Vous savez, ce n'est pas du tout facile, en tant que structure parapublique comme l'est la SNH, de piloter un comité essentiellement composé des administrations publiques. Grâce à son savoir-faire et à ses qualités d'homme de dialogue, M. Moudiki a réussi à créer une bonne synergie dans les interventions des administrations dans le projet Pipeline Tchad/Cameroun, d'où l'efficacité des actions menées. Nous souhaitons que cette même synergie prévale tout au long de la phase d'exploitation.



Augustine Broh NDUM, Secrétaire Permanent du CPSP

Question : Parlant justement de cette phase d'exploitation, êtes vous prêts ?

Réponse : Je dirais oui, même si certaines choses restent encore à finaliser. Vous savez que parmi les responsabilités de la République du Cameroun, telles que décrites dans le Plan de Gestion de l'Environnement, la préservation de l'environnement tout au long de l'exploitation de cet ouvrage figure en bonne place. C'est certainement l'obligation primordiale, à côté de celle relative à la perception du droit de transit. A cet égard, dans le

cadre du projet de Renforcement des capacités de Gestion Environnementale dans le Secteur Pétrolier au Cameroun (projet CAPECE) mis en œuvre avec l'appui de la Banque Mondiale, le Cameroun est entrain de compléter la législation environne-mentale applicable ; de même, un Plan National de Lutte contre les Déversements Accidentels d'Hydro-carbures est en cours de finalisation. Ce que je peux vous dire, c'est que nous gardons la même vigilance que pendant la phase de construction. Nous disposons déjà d'une expertise qui s'est renforcée durant les missions de contrôle et de surveillance des activités de construction du pipeline. Nous allons continuer à travailler avec les compétences de tous les ministères concernés. Nous avons les moyens de relever les défis qui se posent à nous.



Abordage d'un tanker au FSO en vue de l'enlèvement de pétrole brut

Un périmètre de sécurité en cours de matérialisation au niveau des installations maritimes du système

Après le bornage de l'emprise du système, qui a consisté à délimiter la bande de 10-15 m sur lesquels COTCO a des droits, en raison de l'enfouissement du pipeline, l'heure est à présent au balisage de la zone de sécurité nécessaire à l'exploitation des installations maritimes du

projet (pipeline sous-marin et terminal Komé-Kribi 1). Il s'agit de créer une zone de protection maritime qui devrait non seulement sécuriser ces installations, mais également garantir la sécurité des tiers qui se trouveraient dans le voisinage de ces installations.



Opérations de chargement d'un tanker enleveur